

Deux ans de la guerre en Ukraine

Entre Russie et Ukraine

Quels mots sont utilisés aujourd'hui ?

Entre Russie et Ukraine

« Deux ans après l'invasion russe, le lourd mais invérifiable bilan humain de la guerre en Ukraine

A l'approche du 24 février, date qui marquera le deuxième anniversaire du conflit déclenché par Moscou, le bilan humain se compte en centaines de milliers de morts et blessés, mais son ampleur précise reste inconnue ».

Le Nouvel Observateur, le 19 février 2024

« Deux ans de la guerre en Ukraine : des milliers de personnes manifestent en France
A Paris, Lille, Rouen, Nice, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, des milliers de personnes ont manifesté ce samedi 24 février pour marquer leur soutien à l'Ukraine, deux ans après l'invasion du pays par les troupes de Moscou ».

Libération, le 24 février 2024

Entre Russie et Ukraine

Dossier de *Libération* nommé "Guerre entre l'Ukraine et la Russie"

Introduction au dossier :

« Après des mois de tensions diplomatiques, l'Ukraine a été envahie par la Russie le 24 février 2022. Une agression militaire unilatérale décidée par Vladimir Poutine et condamnée par l'Assemblée générale des Nations unies. Face à l'échec d'une invasion qui se voulait expéditive, l'Ukraine résiste avec le soutien des Etats-Unis et l'Union européenne, qui n'ont cessé d'augmenter leurs livraisons d'armes à Kyiv. Un conflit qui s'enracine autour de lignes de front qui vont de l'est au sud du pays, de villes martyres dont certaines ont été reconquises après des mois d'occupation russe, et de l'approvisionnement de matières premières et d'énergie devenues de véritables armes diplomatiques ».

Libération, Dossier thématique

Entre Russie et Ukraine

Dossier du *Monde* nommé "Guerre en Ukraine"

Introduction au dossier :

« Le 24 février 2022, la Fédération de Russie a envahi son voisin ukrainien. Le 30 septembre de la même année, le président russe, Vladimir Poutine, a formalisé l'annexion de quatre territoires de l'est et du sud de l'Ukraine, mais les combats s'y poursuivent. Fortement soutenue par les Occidentaux et galvanisée par le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, l'armée ukrainienne continue de résister à l'agression russe, après plus d'un an de conflit ».

Le Monde, Dossier thématique

Entre Russie et Ukraine

« Les cartes de la guerre en Ukraine, depuis le début de l'invasion russe, en février 2022

[...] Quelque 20 % du territoire ukrainien sont aujourd'hui occupés par les forces russes, à l'est et dans le sud du pays, mais l'ex-Armée rouge n'avance plus depuis le début de l'été.

[...] Kiev estime que 20 000 personnes ont été tuées à Marioupol et que 80 % de ceux qui ont survécu ont fui la cité portuaire. La force d'occupation russe règne ainsi sur un champ de ruines, parmi des survivants meurtris.

[...] L'Ukraine se prend à rêver d'une libération complète de son territoire, non seulement des zones occupées depuis le 24 février, mais aussi du Donbass "séparatiste" et de la Crimée annexée en 2014 ».

Le Monde, le 12 janvier 2024

Entre Russie et Ukraine

« Guerre en Ukraine : la Russie avait les plans de la contre-offensive ukrainienne, affirme Volodymyr Zelensky.

[...] La grande contre-offensive ukrainienne de l'été 2023 s'est heurtée à de puissantes lignes de défenses russes qui ont épuisé les ressources de l'armée ukrainienne sans permettre de libérer les régions occupées par la Russie.

Désormais, ce sont les forces russes qui sont à l'offensive face à des troupes ukrainiennes manquant de munitions. Kiev a affirmé dimanche que la moitié des armes occidentales promises sont livrées en retard et l'aide américaine, cruciale pour l'Ukraine ».

Le Monde, le 25 février 2024

Entre Russie et Ukraine

La position du Gouvernement français



L'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine est l'une des plus graves violations de l'ordre de sécurité européenne depuis des décennies. Par cette décision, la Russie bafoue le droit international et en particulier la Charte des Nations unies.

Page dédiée sur le site du Ministère des Armées

Entre Russie et Ukraine

Et au début, il y a deux ans ?

Entre Russie et Ukraine

« Comment Poutine justifie l'invasion de l'Ukraine

Le discours de Vladimir Poutine diffusé le 24 février marque le début l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes. Le président russe développe une rhétorique violente contre le pouvoir à Kiev, lié aux "néonazis" et auteur d'un "génocide depuis huit ans", mais aussi contre l'OTAN et les États-Unis, "l'empire du mensonge".

Son discours faisait de nombreuses références historiques à la Seconde Guerre Mondiale, ou plus précisément vu de Russie, à la Grande Guerre Patriotique en mémoire de la victoire de l'Union soviétique de Staline contre l'Allemagne nazie d'Hitler, de juin 1941 à mai 1945.

"Il se passe un génocide de millions de personnes qui ne peuvent compter que sur la Russie", annonce le président Poutine à propos de la situation dans le Donbass ».

Tv5 Monde, le 24 février 2022

Entre Russie et Ukraine

« Poutine accuse le pouvoir de Kiev d'être liés aux "nationalistes extrémistes", qualifiés aussi de "néonazis" qui menacent de prendre le pouvoir.

"Avec l'aval du Conseil de sécurité, j'ai décidé de mener une opération militaire spéciale. Son objectif est de protéger les personnes victimes d'intimidation et de génocide par le régime de Kiev depuis huit ans. Et pour cela, nous lutterons pour la démilitarisation et la dénazification de l'Ukraine". ».

Tv5 Monde, le 24 février 2022

Entre Russie et Ukraine

« Vu de la presse russe : une guerre à l'Ukraine qui ne dit pas son nom

Jeudi 24 février est une date qui restera dans l'histoire. Celle du début de l'offensive des troupes russes en Ukraine. Tout a commencé par la déclaration télévisée du président russe Vladimir Poutine [...].

Dans les médias russes sur Internet, la vidéo de la déclaration de Vladimir Poutine figure en tête. "Les circonstances nous obligent à prendre des mesures décisives et immédiates". Cette citation mise en exergue [...] semble résonner comme une justification ».

Tv5 Monde, le 24 février 2022

Entre Russie et Ukraine

« "Poutine a annoncé une opération militaire spéciale"

Force est de constater que peu de journaux parlent en Une de leur site d'une guerre, et préfèrent citer le Donbass plutôt que l'Ukraine, reprenant la terminologie du président russe.

"Poutine a annoncé l'entrée de troupes dans le Donbass", titre le journal moscovite *Kommersant*. De même pour le quotidien en ligne *Gazeta.ru* qui suit "l'opération militaire spéciale de la Russie dans le Donbass". Ce quotidien en ligne souligne que "selon les premières informations, des explosions sont entendues à Kiev, Kharkov, Odessa et d'autres grandes villes du pays, elles viennent des unités militaires des forces armées ukrainiennes". ».

Tv5 Monde, le 24 février 2022

Entre Russie et Ukraine

« "Ce n'est pas une guerre" en Ukraine

Pas de doute, la guerre a commencé. Mais pas pour [le politologue] Guevorg Mirzaïan dans les colonnes de l'hebdomadaire *Ekspert*, "En Occident, on décrit déjà ce qui se passe comme *une guerre contre l'Ukraine...* Il n'y a pas de guerre", assure ce professeur [...].

Pour preuve, il s'appuie sur le représentant permanent de la Russie au Conseil de sécurité Vassili Nebenzia qui "a déclaré précisément qu'on ne peut pas parler de guerre mais plutôt d'une opération spéciale. Et dans le fond, il a totalement raison". Premièrement parce que la Russie ne combat pas le peuple ukrainien mais "ceux qui ont pris le pouvoir à Kiev et le confisquent". [...] Ceux qui depuis 8 ans donnent l'ordre de bombarder des villes et des villages des républiques populaires de Donetsk et Lougansk. Et ceux que la Russie maintenant, selon Vladimir Poutine, traduira en justice – sans pour autant "occuper" le territoire de l'Ukraine. ».

Tv5 Monde, le 24 février 2022

Entre Russie et Ukraine

« "Deuxièmement, cette opération spéciale est non seulement militaire, mais aussi politique dont le but n'est visiblement pas de conquérir l'Ukraine mais de tenter de changer les règles du jeu. Des règles qui doivent apporter la paix et la stabilité, du moins en à l'Europe", conclut Guevorg Mirzaïan.

Poutine a déclaré une "opération spéciale" en Ukraine, titre pour sa part le journal indépendant [russe] *Novaïa Gazeta*, reprenant avec des guillemets le mot utilisé par le président russe. [...] En ce jour funeste, Dmitri Mouratov, le rédacteur en chef de *Novaïa Gazeta* [...] livre un éditorial d'une gravité exceptionnelle ».

Tv5 Monde, le 24 février 2022

Entre Russie et Ukraine

« "Nous nous sommes tous réunis à la rédaction tôt aujourd'hui.

Nous sommes en deuil. Notre pays, sur ordre du président Poutine, a déclenché une guerre contre l'Ukraine. Et il n'y a personne pour arrêter la guerre. Par conséquent, en plus du chagrin, nous tous éprouvons de la honte.

Le commandant en chef a entre les mains le "bouton nucléaire", comme un porte-clés d'une voiture chère. La prochaine étape est-elle une frappe nucléaire ? Je ne peux pas interpréter autrement les propos de Vladimir Poutine sur l'arme de représailles.

Mais nous publierons ce numéro de Novaïa Gazeta en deux langues - ukrainienne et russe. Parce que nous ne reconnaissons pas l'Ukraine comme un ennemi, et la langue ukrainienne comme la langue de l'ennemi. Et nous ne l'admettrons jamais". ».

Tv5 Monde, le 24 février 2022

Entre Russie et Ukraine

« Ukraine: Vladimir Poutine a employé le mot guerre pour la première fois depuis le début du conflit

Un revirement aussi soudain qu'illégal puisque qu'utiliser ce terme est considéré comme un crime en Russie depuis mars dernier. Une "information mensongère" qui peut être condamnée par 15 ans de prison.

Changement de ton ou erreur de langage ? Le président russe Vladimir Poutine a employé le mot *guerre* pour décrire le conflit en Ukraine face à des journalistes le jeudi 22 décembre. Une première depuis le début de l'invasion russe en février dernier. Jusqu'alors, c'est le terme *opération militaire spéciale* qui prévalait au sein du Kremlin, ou encore *opération de dénazification*.

"Notre objectif n'est pas de continuer à entretenir de manière permanente un conflit militaire, mais au contraire, d'arrêter cette guerre", a déclaré jeudi Vladimir Poutine.

"Nous l'avons fait et nous continuerons à le faire" ».

BFMTV, le 23 décembre 2022

Entre Russie et Ukraine

« Un abus de langage ?

Auprès de CNN, un responsable américain a appelé à ne pas surinterpréter l'emploi de ce terme. Cette source anonyme a indiqué à la chaîne américaine qu'il s'agirait vraisemblablement d'une erreur de langage. La réaction du Kremlin concernant cet événement sera néanmoins scrutée avec attention dans les prochains jours.

Maladresse ou pas, les opposants de Vladimir Poutine n'ont pas manqué de relever le terme, appelant la justice russe à engagé des poursuites contre le dirigeant russe, se basant sur la loi qu'il a lui-même signé.

Le 4 mars dernier, Vladimir Poutine avait entériné un texte législatif punissant d'une peine pouvant aller jusqu'à 15 ans d'emprisonnement les auteurs "d'informations mensongères" sur l'armée. La loi prévoit ainsi que présenter "l'opération spéciale" en Ukraine comme une "guerre" ou une "invasion" constitue un crime ».

BFMTV, le 23 décembre 2022

Entre Russie et Ukraine

« La justice russe saisie par un opposant

Sur Twitter, Nikita Yuferev, un conseiller municipal de Saint-Pétersbourg qui a du fuir le pays pour ses positions antiguerre, a indiqué avoir saisi les autorités judiciaires russes pour qu'elles poursuivent Poutine.

"Vladimir Poutine a décrit la guerre comme une guerre. Mais aucun décret n'a été signé pour arrêter l'opération spéciale, et aucune guerre n'a été déclarée. Plusieurs milliers de personnes ont déjà été condamnées pour l'emploi de tel terme concernant la guerre", a-t-il rappelé sur Twitter.

BFMTV, le 23 décembre 2022

Entre Russie et Ukraine – Kiev ou Kyiv ?

Entre Russie et Ukraine – Kiev ou Kyiv ?

« Kiev ou Kyiv ? Le dilemme des médias français

Pour désigner la capitale de l'Ukraine, les médias français utilisent souvent son nom russe, à l'exception de *Libération*, qui vient de décider de privilégier sa version ukrainienne, comme une majorité de journaux anglophones. Une différence qui est loin d'être anodine ».

Le Monde, le 1 mars 2022

Kiev ou Kyiv ?

« C'est une simple voyelle, mais qui fait toute la différence. Alors que les médias français font référence à la capitale ukrainienne sous le nom de *Kiev*, la majorité de leurs homologues anglophones ont adopté depuis longtemps l'orthographe *Kyiv*. Kiev est le nom russe de la ville, Kyiv son nom ukrainien, officiellement adopté en 1995, quatre ans après l'indépendance du pays.

Au détour de son intervention sur le plateau de l'émission *C Politique* [...], Christine Dugoin-Clément, chercheuse à l'Institut d'administration des entreprises de la Sorbonne, spécialiste de la Russie et des Balkans, soulignait l'importance de l'appellation Kyiv pour les Ukrainiens. Pour beaucoup, utiliser ce nom russophone reviendrait à valider la thèse du Kremlin, selon laquelle le territoire actuel de l'Ukraine engloberait des "parties du territoire historique de la Russie", justifiant ainsi l'invasion ».

Le Monde, le 1 mars 2022

Kiev ou Kyiv ?

« Charge symbolique »

"L'Ukraine a demandé officiellement aux ministères des affaires étrangères internationaux d'adopter le nom de *Kyiv*, notamment dans les aéroports", explique-t-elle à *M Le magazine*. "L'Élysée continue de parler de *Kiev*. C'est peut-être tout simplement un effet d'usage".

Et elle cherche de glisser cette comparaison : "La reine d'Angleterre fait de la diplomatie avec les tenues qu'elle porte. Ce sont des petits gestes très fins et très subtils, mais qui envoient des messages forts".

Christine Dugoin-Clément se souvient de débats avec son éditeur, en 2021 [...]. Il craignait que les lecteurs ne comprennent pas l'orthographe *Kyiv*, et elle prit alors le parti d'expliquer en début d'ouvrage le sens que recouvrait cette orthographe ».

Le Monde, le 1 mars 2022

Kiev ou Kyiv ?

« Sur le front du langage et de sa charge symbolique, en particulier pour les noms de villes ou de pays qui tentent de faire valoir leur indépendance vis-à-vis de puissances étrangères ou d'anciennes puissances coloniales, la presse anglo-saxonne a coutume de s'adapter. *Mumbai, Beijing* ou *Chennai* y sont ainsi passés dans le langage courant, alors que les journaux français continuent d'écrire *Bombay, Pékin* et *Madras*, leurs noms occidentaux.

Le site de la *BBC*, qui "favorisait" la dénomination *Kyiv* depuis 2019, l'utilise exclusivement dans ses articles depuis le 29 janvier. Idem pour *CNN, Al-Jazira, The Guardian, The Daily Mail*, le *New York Times, The Independent* ou *The Wall Street Journal*, et l'agence *Associated Press* ».

Le Monde, le 1 mars 2022

Kiev ou Kyiv ?

« [En 2014], suite à la révolution de Maïdan*, qui bouta du pouvoir le président prorusse Viktor Ianoukovitch, des voix s'élevaient en Ukraine pour demander l'utilisation de *Kyiv*.

En 2018, à la suite de l'annexion de la Crimée par la Russie, le ministère ukrainien des affaires étrangères lançait même une campagne médiatique *Kyiv Not Kiev*.

En juin 2019, sous la présidence de Donald Trump, le gouvernement américain passa à son tour officiellement à *Kyiv*, malgré l'amitié entre la Maison Blanche et le Kremlin ».

Le Monde, le 1 mars 2022

*La Révolution de Maidan (également dénommée *Révolution de La Dignité* ou *Révolution de février*) a eu lieu en février 2014. Des affrontements très violents sont éclatés entre les manifestants et les forces de l'État dans la capitale ukrainienne, qui se sont conclus avec la destitution par le Parlement du président élu et au retour à la Constitution de 2004.

Kiev ou Kyiv ?

« En France, les médias ont adopté sans mal les orthographes plus fidèles à la prononciation ukrainienne pour les villes de Lviv et Kharkiv (prononcées *Lvov* et *Kharkov* en russe). Sans doute parce que les noms en question n'étaient pas connus du grand public avant qu'ils ne soient apparus dans les informations ces dernières semaines, contrairement à la capitale.

Mais rares sont pourtant les médias hexagonaux à oser *Kyiv*, à l'image du quotidien *Libération* qui a décidé le 1^{er} mars de l'employer désormais pour se conformer à une "logique politique".

Au sein de la rédaction du *Monde*, la question est actuellement en discussion ».

Le Monde, le 1 mars 2022

Kiev ou Kyiv ?

« Selon l'écrivain franco-russe Dimitri Bortnikov, né à Samara sur la Volga et qui écrit en français depuis 2008, l'utilisation de *Kyiv* est, de fait, "une arme". Lui, lorsqu'il parle russe, demeure fidèle à *Kiev*, et explique l'attachement de la France à cette orthographe par le conservatisme de son pays d'adoption en matière de langue.

"Garder *Kiev* est une manière de ne pas perdre le lien avec la Russie. Par ailleurs, l'Académie française est peuplée de gens qui sont attachés à la tradition et à l'usage. Imaginez-vous Valéry Giscard d'Estaing à la fin de sa vie dire *Kyiv* ? Pourquoi on ne dirait pas *London* à la place de *Londres* ! C'est facile de changer de mot, mais l'amitié entre les peuples passe dans les actes".

Et d'ajouter que ce sont eux "qui prouvent que votre âme est à jour avec celle du peuple ami" ».

Le Monde, le 1 mars 2022

Sitographie

[Deux ans après l'invasion russe, le lourd mais invérifiable bilan humain](#)

[Deux ans de la guerre en Ukraine](#)

[Comment Poutine justifie l'invasion de l'Ukraine](#)

[Guerre en Ukraine](#)

[Guerre en Ukraine : la Russie avait les plans de la contre-offensive ukrainienne](#)

[Guerre entre l'Ukraine et la Russie](#)

[Les cartes de la guerre en Ukraine](#)

[Les Etats-Unis inculpent des oligarques russes](#)

[Kiev ou Kyiv ? Le dilemme des médias français](#)

[Ukraine : la France est-elle menacée ?](#)

[Ukraine : point de situation](#)

[Ukraine: Vladimir Poutine a employé le mot "guerre" pour la première fois](#)

[Vu de la presse russe : une guerre à l'Ukraine qui ne dit pas son nom](#)